

MAG

MAG nouvelles printemps/été 2009



Au sommaire de ce numéro : **Vingt ans de travail pour sauver des vies : l'histoire de MAG**
Le danger des « avocats explosifs » en République démocratique du Congo **Les ferrailleurs laotiens apprennent la sécurité** **Ouvrir la voie en Irak** **Cambodge : Les bénéfices d'une approche locale** **Contribuer à la sécurité des retours au Sud-Soudan**

Impliquez-vous

Vous pouvez aider MAG de plusieurs manières à sauver des vies et à construire l'avenir.

Voir la dernière page pour en savoir plus.

sauve des vies construit le futur

MAG nouvelles printemps/été 2009

Page

- 3** **Réflexions**
« La guerre est finie, mais la guerre continue... »
- 4** **Vingt ans de travail pour sauver des vies**
L'histoire de MAG
- 10** **Au fil des ans**
Les grandes dates de l'histoire de MAG
- 12** **Les ferrailleurs apprennent la sécurité**
Laos
- 14** **Le danger des « avocats explosifs »**
République démocratique du Congo
- 15** **Contribuer à la sécurité des retours**
Soudan
- 16** **Les bénéfices d'une approche locale**
Cambodge
- 18** **Ouvrir la voie**
Irak
- 20** **Impliquez-vous**
Courez, marchez, sautez en parachute, portez-vous volontaire, portez le T-shirt, faites un don....

www.maginternational.org

MAG, 68 Sackville Street, M1 3NJ, Royaume-Uni

Tél: +44 161 236 4311

Email: info@maginternational.org

Fax: +44 161 236 6244

Montage de couverture : Sean Sutton / MAG

Réflexions

20
1989-2009

Alors que MAG entame sa vingtième année d'existence, c'est avec une immense fierté que je fais le bilan de l'accomplissement de nos effectifs, qui continuent leur travail pour sauver des vies dans des environnements dangereux. Malgré les énormes progrès accomplis par la campagne internationale pour interdire les mines dans le monde, des communautés du monde entier restent toujours exposées à la menace mortelle des restes de guerre non explosés. MAG fournit des services cruciaux aussi bien sur le plan technique, par le déminage, que sur le plan du développement communautaire, en permettant aux populations de reconstruire des écoles, des dispensaires et des routes sur des terres sûres. Grâce au soutien généreux de ses donateurs et alors que l'année 2009 avance, MAG continue de travailler sans relâche dans des zones touchées par des conflits et apporte aux communautés une opportunité économique cruciale de se développer davantage.

Lou McGrath OBE, Directeur général de MAG

Ayant connu MAG à l'époque où j'étais reporter de guerre, je suis resté impliqué avec cette organisation pendant mon mandat de député. Elle est universellement respectée. Je ne connais aucune autre organisation humanitaire ou non gouvernementale qui, proportionnellement à sa taille, ait sauvé plus de vies que MAG, aidé plus de gens et fait plus dans le monde pour s'attaquer au fléau des mines.

Martin Bell OBE, ancien correspondant de BBC World et député

La guerre est finie, mais la guerre continue quand il reste des armes enfouies dans le sol.

Hillary Lokudu, Directeur général, Kapoeta, Sud-Soudan

J'ai vu de mes propres yeux le travail de MAG sur le terrain et je suis persuadé qu'il n'existe aucune organisation de lutte antimines dont la démarche de déminage ressemble à celle de MAG. La priorité de MAG est de sauver des vies humaines, d'aider les communautés, d'employer des survivants d'accidents dus à des mines, de redonner un contrôle aux personnes vivant sur des terres dangereuses. MAG ne démine pas des champs de mines en terres incultes : l'organisation cible des champs de mines en zones peuplées et elle noue des liens avec les communautés, travaille avec elles et les aide à prospérer. Cette démarche est exceptionnelle et profondément humanitaire.

Stuart Hughes, Producteur pour BBC World Affairs et survivant d'un accident dû à une mine

Ma mère est morte aux suites d'une maladie quand j'avais dix ans et mon père est mort du paludisme en 1999. Je me suis marié en 2000 et suis père d'une petite fille. Être amputé a causé de nombreux problèmes dans mon mariage et je suis séparé de ma femme. J'ai essayé de vivre normalement après mon amputation, mais j'avais l'impression de n'aller nulle part et de n'être bon à rien, enlisé dans le sentiment de mon inutilité. Je tiens à remercier MAG et World Vision d'avoir donné à un amputé comme moi la possibilité d'obtenir un travail, surtout un travail comme le déminage qui est utile à la société. Les gens cesseront peut-être de regarder de haut les amputés comme moi et de penser que nous ne pouvons rien faire d'utile dans la vie. Je veux vraiment continuer à faire ce travail parce que j'ai un réel objectif : aider à réduire le nombre de personnes comme moi, qui peuvent être mutilées par des mines.

Sok Kheurn, membre de l'équipe de déminage 'MAT 9' de MAG Cambodge, financée par World Vision Cambodge

Même dans des environnements de travail très difficiles, la qualité du service de MAG est toujours d'un niveau exceptionnel.

Dennis Haddrick, Directeur de programme, Service du Département d'État spécialisé dans la réduction et la destruction des armes (Office of Weapons Removal and Abatement), États-Unis

MAG est une organisation humanitaire qui élimine les restes de guerres dans l'intérêt des populations du monde entier. MAG a reçu conjointement le prix Nobel de la paix 1997.

Vingt ans de travail pour sauver des vies

Depuis sa création en 1989, MAG a travaillé dans 35 pays. Voici l'histoire de deux décennies passées à sauver des vies et à bâtir l'avenir...

Article de Jessica Sallabank. Photos de Sean Sutton, coordinateur audiovisuel de MAG.

En 1989, c'est une idée novatrice qui poussa à agir un ancien ingénieur de l'armée britannique. Au milieu de la misère et des souffrances de l'Afghanistan ravagé par la guerre, Rae McGrath, originaire du nord-ouest de l'Angleterre, est personnellement témoin de l'impact atroce des mines et des engins non-explosés (UXO) que subissent les populations civiles et constate les difficultés que posent ces armes mortelles pour la reconstruction et la fourniture d'aide humanitaire.

Alors que pratiquement rien ne semblait être fait pour se débarrasser des mines dans les zones de conflit, McGrath retourne au Royaume-Uni, déterminé à faire œuvre de pionnier pour donner un nouvel élan dans l'action pour le déminage humanitaire. Il s'assure l'aide de son infatigable frère Lou et les deux hommes travaillent jour et nuit à la recherche de moyens de déminage et d'élimination des engins non-explosés (UXO) dans les zones de conflit, et de méthodes pour protéger les générations futures contre

les dangers des armes mortelles de la guerre. Vingt ans après, le travail continue pour sauver des vies.

L'histoire de MAG commence de manière improbable avec deux hommes et une caravane. Sagement garé sur un terrain de camping ordinaire non loin de Cockermouth, ville du nord-ouest de l'Angleterre, cet humble bureau mobile a servi de centre d'opérations inattendu pour une entreprise humanitaire révolutionnaire.

Pendant plus de deux ans, les deux frères Lou et Rae McGrath ont travaillé en partenariat, dans cette caravane, à la création de ce qui allait devenir l'une des organisations de déminage humanitaire les plus connues et les plus respectées au monde.

Nous sommes maintenant en 2009 et les choses ont bien changé. La caravane a été remplacée par un siège de quatre étages bourdonnant d'activité, au cœur de Manchester. L'équipe initiale de deux hommes

est devenue un effectif mondial de plus de 3 500 personnes, et les murs nus des premiers jours sont maintenant décorés d'un prix Nobel de la paix et de photographies qui sont de véritables sources d'inspiration et montrent le travail de MAG dans le monde entier.

Du Cambodge au Liban, en passant par le nord de l'Irak et l'Angola, les opérations de MAG continuent à se développer au profit de communautés vivant dans des zones de conflit et de post-conflit, en leur apportant les avantages du déminage et de la sécurisation de leurs terres et de leurs voies de communication.

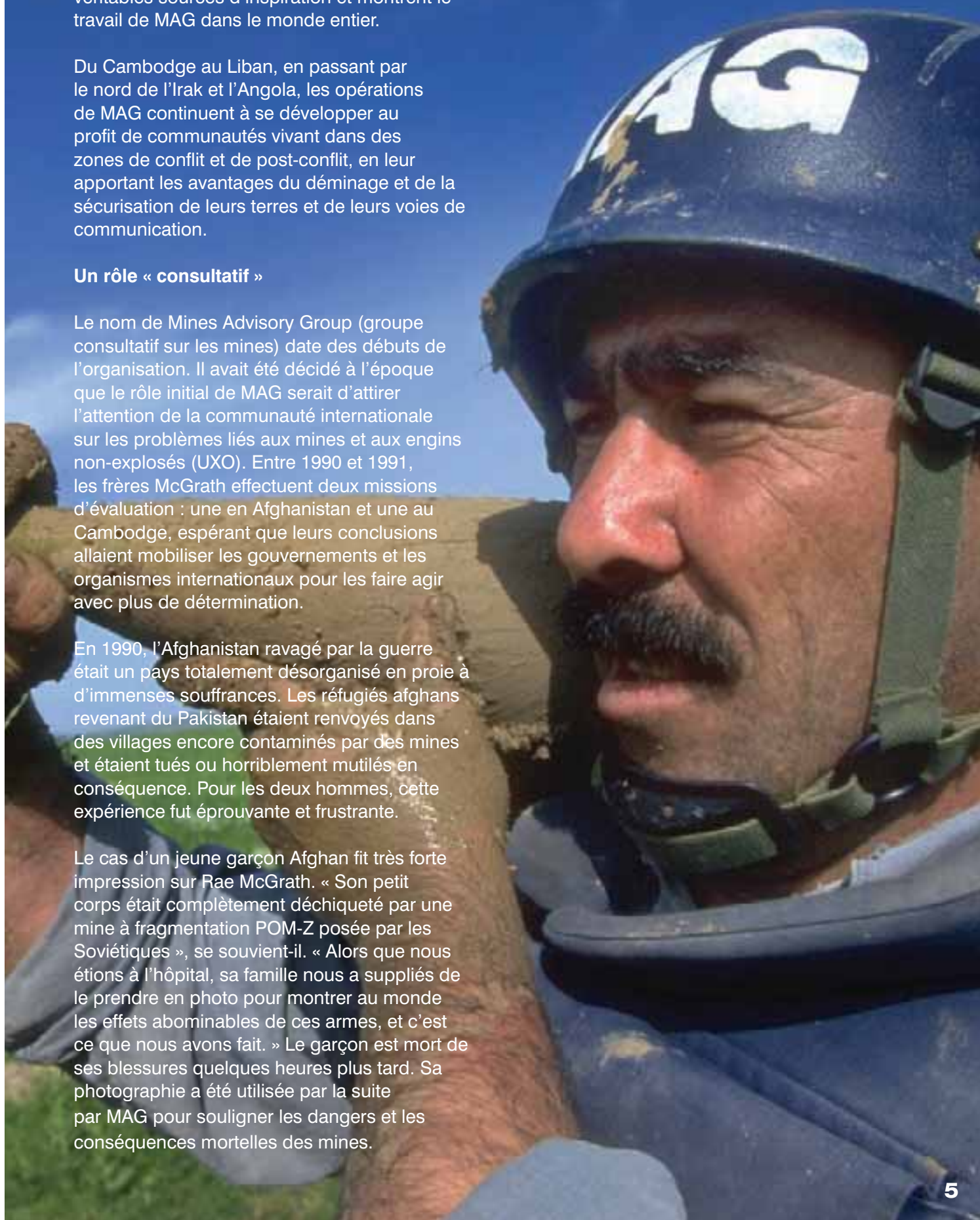
Un rôle « consultatif »

Le nom de Mines Advisory Group (groupe consultatif sur les mines) date des débuts de l'organisation. Il avait été décidé à l'époque que le rôle initial de MAG serait d'attirer l'attention de la communauté internationale sur les problèmes liés aux mines et aux engins non-explosés (UXO). Entre 1990 et 1991, les frères McGrath effectuent deux missions d'évaluation : une en Afghanistan et une au Cambodge, espérant que leurs conclusions allaient mobiliser les gouvernements et les organismes internationaux pour les faire agir avec plus de détermination.

En 1990, l'Afghanistan ravagé par la guerre était un pays totalement désorganisé en proie à d'immenses souffrances. Les réfugiés afghans revenant du Pakistan étaient renvoyés dans des villages encore contaminés par des mines et étaient tués ou horriblement mutilés en conséquence. Pour les deux hommes, cette expérience fut éprouvante et frustrante.

Le cas d'un jeune garçon Afghan fit très forte impression sur Rae McGrath. « Son petit corps était complètement déchiqueté par une mine à fragmentation POM-Z posée par les Soviétiques », se souvient-il. « Alors que nous étions à l'hôpital, sa famille nous a suppliés de le prendre en photo pour montrer au monde les effets abominables de ces armes, et c'est ce que nous avons fait. » Le garçon est mort de ses blessures quelques heures plus tard. Sa photographie a été utilisée par la suite par MAG pour souligner les dangers et les conséquences mortelles des mines.

Un technicien de MAG retirant un obus de mortier de 160 mm d'une cache d'armes et de munitions récemment découverte dans le nord de l'Irak.



La deuxième mission d'évaluation de MAG se déroula au Cambodge en 1991, à un tournant de l'histoire de ce petit royaume d'Asie du sud-est. Les accords de paix récemment signés avaient peu fait pour éliminer la menace des mines, des bombes et autres engins non-explosés, abandonnées par les Khmers Rouges communistes, les troupes d'occupation vietnamiennes et l'armée de l'air américaine au cours de vingt ans de conflit. Alors que les Khmers qui s'étaient réfugiés en Thaïlande s'apprêtaient à retourner dans leur pays, Lou et Rae savaient qu'il était temps de passer à l'acte. « Les réfugiés qui rentraient chez eux couraient le risque d'être pulvérisés par des mines et des UXO, » dit Lou. « Ils n'avaient aucune idée de ce qui les attendait et nous nous sentions totalement impuissants. »

Les infrastructures étant en ruine, et les routes et les ponts bombardés, les deux hommes durent conduire à travers champs pendant des heures d'affilée, faisant appel à l'aide de guides et d'interprètes locaux afin de recueillir de précieuses informations sur les dangers des mines et des UXO pour des milliers de civils qui les ignoraient. « Il n'existait ni documents ni cartes sur les zones contaminées », explique Lou. « Nous partions vraiment de zéro. »

La mission d'évaluation technique au Cambodge donna lieu à un rapport public intitulé « The Cowards' War » (La guerre des lâches). Un an plus tard, une base d'opération permanente était créée dans le royaume et aujourd'hui, en 2009, le programme de MAG dans cette région qui compte parmi les plus contaminées du monde par des mines et des engins non-explosés, emploie plus de 475 personnes dont 34% de personnel féminin et 9% d'amputés.

La crise kurde et une approche à long terme

Fin 1991, la caravane battue par les vents de MAG est remplacée par un petit bureau

dans la grande rue de Cockermouth. Mais les problèmes d'ordre ménager ne figurent pas en tête de la liste des priorités du bureau. L'actualité des médias étant dominée par la crise du Golfe et la situation désespérée des Kurdes irakiens, l'organisation internationale de défense des droits de l'homme, Human Rights Watch, demande à MAG son aide pour effectuer une étude de l'impact des mines sur les populations civiles dans les régions kurdes du nord du pays.

Sur l'ordre de Saddam Hussein, l'armée irakienne avait commencé à créer des centaines de nouveaux champs de mines dans toute la région du Kurdistan, en plus de tous ceux qui subsistaient depuis la guerre brutale entre l'Iran et l'Irak des années 1980. Et les principales victimes en étaient les populations civiles, en particulier les enfants.

Après avoir réussi à voyager avec les convois d'aide humanitaire se dirigeant vers l'Irak via le sud de la Turquie, Lou and Rae entreprirent une mission pour déterminer l'ampleur du problème. Ce qu'ils trouvent au nord de l'Irak



9 % des effectifs de MAG au Cambodge sont composés d'amputés. Ici, un démineur fait une pause pendant les opérations de déminage dans la province.

leur fit forte impression et cette expérience allait déterminer l'avenir de l'organisation.

« Nous avons vu des blessures absolument abominables », raconte Lou, « mais ce qui nous a le plus frappé, c'était de voir les populations se charger elles-mêmes des opérations de déminage avec, inévitablement, de terribles conséquences. C'est réellement à ce moment là que nous est venue l'idée de sensibiliser les personnes menacées aux dangers présentés par les mines. La population doit comprendre ce contre quoi elle doit lutter. »

L'idée de sensibiliser les populations aux dangers des mines (MRE) n'a pas été le seul résultat positif de l'évaluation de 1991 pour l'Irak. En 1992, MAG, ayant désormais acquis officiellement le statut d'organisation caritative, prit la décision de créer une opération permanente dans ce pays ravagé par la guerre. Un membre du personnel international est envoyé former des Kurdes irakiens locaux aux techniques de déminage et de neutralisation et de destruction sans risque des UXO.

Grâce au soutien personnel et à l'intervention de la première dame de France, Madame Mitterrand, un avion de transport militaire français est déployé à l'aéroport londonien de Stansted, et des équipements lourds de déminage, des appareils de communication, des troussees médicales d'urgence et des équipements de protection sont acheminés vers la première mission permanente de MAG à l'étranger.

Le premier employé local de MAG fut Salaam Mohammed, Kurde irakien qui, en 1992, se porta volontaire pour suivre le tout premier stage de formation au déminage de l'organisation. Après avoir fui vers la frontière iranienne, Salaam et sa famille étaient rentrés chez eux dans un village fortement contaminé par des mines, et ils avaient été témoins de l'horreur des blessures causées par les mines et les UXO au sein de leurs communautés de plus en plus désespérées. « Je voulais vraiment aider mon peuple qui vivait dans une situation

La sensibilisation aux dangers des mines (MRE)

La sensibilisation aux dangers des mines réduit les risques pour les populations vivant, travaillant et se déplaçant dans des zones contaminées par des mines et/ou des engins non-explosés (UXO).

Les activités de MRE de MAG varient considérablement selon leurs destinataires cibles (selon l'âge, le sexe et le niveau d'alphabétisme, par exemple) et le contexte dans lequel ils vivent et ils travaillent. Une session de MRE peut ainsi aborder les aspects suivants : comment reconnaître les restes de guerre les plus répandus, comment signaler un objet dangereux, que faire en cas d'urgence, les zones de contamination et d'accidents connues, les indices et les signes qui indiquent la présence de zones minées, comment veiller à la sécurité d'autrui, etc...

La MRE peut être dispensée de différentes manières : par des discussions individuelles, des réunions communautaires, des émissions à la radio et la télévision, des panneaux d'affichage, des posters et des pièces de théâtre.

sans espoir, » se souvient-il. Dix-huit ans plus tard, Salaam est toujours employé par MAG et exerce actuellement la fonction de responsable des opérations techniques au Liban.

La création du programme Irak en 1992 allait ouvrir la voie à d'autres programmes de MAG dans le monde entier. En 1994, sont aussi en place au Cambodge, au Laos et en Angola des opérations à plein temps dans le cadre desquelles le personnel local et le personnel international effectuent le déminage et l'élimination des engins non-explosés pour le bénéfice des communautés.

« Pour la fraternité humaine »

En 1992, les programmes de déminage de MAG sont de plus en plus étayés d'efforts destinés à solliciter et à influencer ceux qui ont le pouvoir de mettre fin à la production et à l'utilisation des mines antipersonnel. MAG s'associe avec Human Rights Watch, Medico International, Handicap International, Physicians for Human Rights et Vietnam Veterans of America Foundation, pour former la coalition de lobbying ICBL (Campagne

internationale pour interdire les mines).

Des années consacrées aux campagnes, à la recherche et au lobbying contre le commerce des armes portèrent leurs fruits en 1997, avec la ratification par 122 pays du Traité d'Ottawa interdisant la production et l'utilisation des mines antipersonnel. « Ce fut un énorme succès », dit Lou McGrath. « Pour la première fois les personnes de la base, les organisations de la société civile ont eu une réelle influence sur les décideurs politiques, et les souffrances humaines sont passées avant les considérations d'ordre militaire et de défense. »

Plus tard cette année-là, l'ICBL reçoit conjointement le prix Nobel de la paix 1997, en reconnaissance de ses efforts pour éliminer la menace des mines antipersonnel. La médaille du prix Nobel de la paix qui porte l'inscription célèbre For peace and the brotherhood of men (Pour la paix et la fraternité des hommes), occupe maintenant une place de choix dans le bureau actuel de MAG. Elle est un rappel qu'avec de la détermination et beaucoup de travail, il est possible de venir à bout d'un désespoir et de difficultés d'apparence insurmontable.

Dans ce contexte de campagnes intensives se détache l'engagement croissant de la princesse de Galles Diana dans la lutte contre les mines dans le monde. Avant sa mort prématurée en août 1997, la princesse s'était activement exprimée contre la production et l'utilisation des mines et avait effectué plusieurs visites dans des pays touchés par le problème comme l'Angola. La Princesse avait noué des liens étroits avec MAG et fut l'intervenant de marque lors d'une expo photo de MAG à Londres, deux mois avant sa mort.

« Elle était très engagée dans la campagne et sur ce problème, » se souvient le photographe de MAG, Sean Sutton. « Notre rencontre a été un moment très fort pour moi et sa mort est une tragédie. Elle avait un excellent contact avec le personnel de MAG en privé et aurait beaucoup accompli avec nous. »

En 1999, MAG emploie près de 2 000 personnes à plein temps, dont la grande majorité est recrutée au sein de la population locale, et l'organisation déménage de Cockermouth pour installer son siège dans des locaux plus spacieux à Manchester. Au cours des années qui suivent, les actions de MAG se multiplient : au Vietnam en 1999, au Liban en 2000, au Sri Lanka en 2001, et en République démocratique du Congo en 2004.

Au-delà de ses précieuses interventions de déminage, MAG s'efforce de faire participer les communautés locales et de leur donner les moyens de se développer par la formation et l'emploi et en remettant en question de nombreuses perceptions et préjugés relatifs à la sexospécificité et aux handicaps. Au Cambodge et au Laos, les femmes et les personnes handicapées étaient généralement considérées comme des citoyens de deuxième classe et reléguées aux couches de la société les plus basses.

Avec l'aide de MAG, des équipes de déminage entièrement féminines ont été créées pour travailler aux côtés d'équipes de déminage composées d'amputés et de personnes ayant d'autres handicaps. « C'était une manière inédite de faire entrer dans les classes moyennes des personnes de classes considérées comme les plus basses, » dit Sean.

Travail de pionnier : c'est bien ainsi que l'on pourrait résumer les 20 ans de MAG. L'équipe de MAG, composée à l'origine de deux hommes, s'est développée pour devenir une opération internationale de premier ordre en instaurant de nouvelles normes internationales pour le déminage humanitaire et en proposant des concepts innovants : citons parmi eux la MRE, la Liaison Communautaire, les équipes de déminage flexibles et polyvalentes et « le déminage de voisinage », qui implique l'emploi et le déploiement de la population locale, en lui permettant de travailler près de chez elle et de gagner un salaire journalier.

Pour que les organismes d'aide et de reconstruction puissent travailler, il leur faut des zones sûres et déminées. MAG est souvent l'une des premières organisations à intervenir dans les zones de conflit. Elle a détaché des équipes d'intervention d'urgence au Liban en 2006 et, plus récemment, à Gaza en janvier 2009.

Depuis 2005, MAG a élargi ses activités à la gestion et à la destruction des armes conventionnelles dans des pays comme le Rwanda et le Tchad. « Nous cherchons en permanence à améliorer notre capacité d'intervention dans les situations d'urgence, » explique Lou. « Un monde sans armes n'est malheureusement pas réaliste mais nous pouvons essayer de minimiser le nombre de morts et de blessés parmi les populations civiles. Les hommes se feront toujours la guerre et notre mission est d'aider les populations à se remettre debout. »

Neutralité et sens du concret restent les mots d'ordre de l'organisation : il arrive souvent aux équipes de MAG de travailler sur le terrain avec les adversaires qui s'opposent. « Nous sommes parfois en colère et nous aimerions dire franchement ce que nous pensons mais cela ne serait qu'au détriment de ceux qui ont le plus besoin de notre aide », a fait remarquer Lou qui, en novembre 2007, a été fait OBE (Officier de l'Ordre de l'Empire Britannique) par la reine Elisabeth II d'Angleterre, pour ses services en matière de déminage international.

Alors que MAG entame sa vingtième année d'existence, c'est avec une immense fierté que je fais le bilan de l'accomplissement de nos effectifs, qui continuent leur travail pour sauver des vies dans des environnements dangereux. Malgré les énormes progrès réalisés par la campagne internationale pour interdire les mines dans le monde, des communautés du monde entier doivent encore faire face à la menace mortelle des restes de guerre non explosés.

MAG fournit des services cruciaux aussi bien

sur le plan technique, par le déminage, que sur le plan du développement communautaire, en permettant aux populations de reconstruire des écoles, des dispensaires et des routes sur des terres sûres.

Alors que l'année 2009 avance, MAG continue de travailler sans relâche dans des zones touchées par des conflits et apporte aux communautés une opportunité économique cruciale de se développer davantage. »

Liaison communautaire

Les équipes de liaison communautaire (LC) sont les yeux et les oreilles de MAG.

MAG concentre ses solutions d'élimination des restes de guerre autour des besoins de la population.

Les équipes de LC assurent une coordination avec les autorités locales, celles qui s'occupent de la santé, de la sécurité alimentaire, de l'aide humanitaire et du développement et avec les communautés elles-mêmes touchées par les conflits, afin que les activités de déminage et de sensibilisation aux dangers des mines (MRE) soient axées sur les zones les plus urgentes et les plus contaminées.

Le personnel de LC est recruté localement. Il reflète donc la diversité ethnique de la région et peut communiquer dans les langues locales. Les équipes hautement mobiles sont composées d'hommes et de femmes. Elles reçoivent une formation sur la collecte et l'analyse des données, les techniques de liaison et les méthodes ciblées de sensibilisation aux dangers des mines.

Ci-dessous, en 2005, des chauffeurs de camion (à gauche) et du personnel de LC à la frontière entre le Soudan et l'Ouganda échangent des informations.



Au fil des ans

1989 Création de MAG et réalisation de sa première étude sur l'impact des mines en Afghanistan. **1989-91** Études en Afghanistan, au Cambodge, en Irak et au Somaliland avec des organisations non gouvernementales (ONG) des droits de l'homme. **1991** Études au Cambodge et en Irak. MAG est co-fondateur de la Campagne internationale pour interdire les mines (ICBL). Cette campagne a conduit à l'interdiction de toutes les mines antipersonnel. **1993-94** Début des programmes en Angola et au Laos. **1994** Des programmes de sensibilisation aux dangers des mines sont effectués au Rwanda. **1997** Nomination de Lou McGrath au poste de directeur général de l'interdiction des mines – signature de l'accord international interdisant les mines antipersonnel, parfois appelé Convention internationale sur l'interdiction des mines. **1997** Création des concepts d'équipes de déminage (équipes polyvalentes, spécialement formées à la détection et à l'élimination des mines). Liaison communautaire (LC). Les équipes de LC assurent une coordination avec les autorités locales, celles qui s'occupent de l'aide alimentaire, de l'aide humanitaire et du développement et avec les communautés elles-mêmes touchées par les conflits, afin que les programmes de sensibilisation aux dangers des mines (MRE) soient axés sur les zones les plus urgentes et les plus contaminées. **1998** Une évaluation est effectuée en Bosnie. **1999** Début des activités au Soudan. MAG fournit une assistance technique à une équipe de déminage (Save Innocent Lives), et effectue des évaluations en Namibie. MAG entre au Kosovo en juin, presque immédiatement après la fin de la guerre. Une équipe de déminage cambodgienne pour répondre d'urgence à la menace des mines, des bombes à sous munitions et des mines de déminage, recrutées parmi la population locale, sont formées pendant l'été 1999 ; parallèlement aux activités de déminage, une campagne extrêmement efficace de sensibilisation « d'enfant à enfant » aux dangers des mines, consistant à apprendre aux enfants à reconnaître les dangers des mines. **2000** Évaluations au Nicaragua et en Cisjordanie. MAG débute la formation du personnel local en vue de travailler au Liban. **2001** Début des opérations au Sri Lanka. Évaluations réalisées en Mauritanie et en Ouganda. Évaluation des Projets de formation entrepris par MAG au Somaliland. **2002** Développement de partenariats avec des ONG locales et formation d'équipes de déminage entièrement féminines au Cambodge. MAG poursuit ses opérations en Irak pendant la guerre ; elle effectue des déminages de mines dans le sud du pays. Évaluation réalisée en Tunisie. **2004** MAG commence à travailler en République démocratique du Congo. **2004** nouvelles activités au Laos. **2005** Début des opérations au Tchad, à Chypre, au Cachemire et au Soudan. **2006** MAG lance une intervention de déminage d'urgence au Liban, le lendemain du cessez-le-feu. **2007** La mission d'évaluation de la réalisation de plusieurs projets à court terme. Début des activités de MAG au Burundi et en République du Congo. Le directeur général reçoit le titre d'Officier de l'Ordre de l'Empire britannique (OBE). MAG signe le Code de conduite du Comité international de la Croix-Rouge d'un projet de MAG au Rwanda, ayant pour objet de fournir, à l'armée et à la police rwandaises, une assistance technique pour la gestion des stocks et à la destruction des armes en excédent, des munitions instables et des munitions pour armes de petit calibre. **2007** Une équipe de plongeurs effectue le déminage du port de Mbandaka en République démocratique du Congo, dans la province du Kasaï, des engins non-explosés (UXO) et plus de 17 000 munitions pour armes de petit calibre. MAG est satisfait du verdict rendu le 12 septembre 2007 de l'enlèvement et du meurtre du démineur Christopher Howes et de son interprète Houn Hourth aux environs de Siem Reap. Aujourd'hui, nous pensons que justice a été faite pour nos deux collègues qui ont été brutalement assassinés alors qu'ils étaient en mission. « Des vies », a déclaré Lou McGrath. « Depuis plus de douze ans, les familles de nos collègues se battent pour ce verdict et nous sommes satisfaits du résultat obtenu aujourd'hui. Nous espérons que maintenant les proches de Chris et de Hourth pourront enfin vivre. » **2009** MAG répond à la crise de Gaza, en travaillant comme partenaire de réalisation du service de la lutte anti-mines pour identifier et établir les priorités de déminage d'urgence pour les communautés où subsistent des engins non-explosés.

Photos (dans le sens des aiguilles d'une montre en partant du haut à gauche) : 2007 Un excavateur équipé d'un godet cribleur spécifiquement conçu pour travailler dans les ruines de maisons afin de permettre aux populations de reconstruire sans danger. 2008 MAG a relancé ses opérations au Tchad. 2008 Gestion et destruction des armes conventionnelles (CWMD) à l'appui de l'armée et de la police burundaises. 1992 Princesse Diana à sa base d'opérations de Dyana au nord de l'Irak. 1999 Une équipe de déminage cambodgienne sur la piste d'atterrissage d'une base militaire au Cambodge avant son départ pour le Kosovo en vue d'effectuer une opération de déminage d'urgence des bombes à sous munitions. 2009 Le directeur général inscrit au tout premier stage de formation au déminage en Irak en 1992 occupe aujourd'hui le poste de responsable des opérations de déminage. MAG déclarant que « Au cours des cinq dernières années, plus de 40 000 civils ont été victimes d'accidents causés par des mines, et des munitions restant de la guerre ». 1997 Diana, princesse de Galles, en compagnie de Lou McGrath lors du séminaire *Responding to Landmine Solutions* (Comment faire face aux mines : une tragédie moderne et ses solutions), organisé conjointement à Londres par MAG et le Centre international pour la déminage des mines antipersonnel).

des approfondies réalisées au
1992 MAG débute ses opérations
 mpagne a débouché, en 1997,
1996-97 Une évaluation et une
 directeur général. Traité sur
 on d'Ottawa. **1997-98**
 on des restes de guerre) et de
 cent de la santé, de la sécurité
 , afin que les activités de déminage
 . Au cours de la même période, une
 e ONG locale : OSIL (Operations
 rès la fin des hostilités, et y déploie
 ns et des pièges ; trois équipes
 éminage est réalisé un projet
 s à sensibiliser leurs pairs aux
 en Azerbaïdjan. MAG commence
 /évaluation d'urgence au Pakistan.
 en Afghanistan. **2003** Déploiement
 sensibilisation aux dangers des
 atique du Congo et développe de
 MAG est la première organisation à
 on au Somaliland débouche sur la
 recteur général Lou McGrath reçoit
 Croix Rouge (CICR). **2008** Début
 ie et une formation à la gestion des
 MAG réalise une première : une
 ice de l'Équateur, en enlevant 18
 ors du procès des responsables
 Reap, au Cambodge, en 1996 : «
 s effectuaient un travail pour sauver
 et nous sommes tous extrêmement
 n franchir une nouvelle étape de leur
 nines (SLAM) des Nations Unies pour

ialement conçu est utilisé pour chercher
 chad avec deux équipes de destruction
 emier drapeau de MAG utilisé dans
 e aérienne de la RAF au Royaume-Uni
 emier employé local de MAG qui s'était
 techniques au Liban. 2008 Annonce de
 des bombes non explosées et d'autres
 andmines: A Modern Tragedy and Its
 Landmine Survivors Network (Réseau



Watch your
step



L'empennage, comme celui-ci, d'une bombe larguée d'un avion pourrait être une source de revenu précieuse pour les collecteurs de débris métalliques. Mais cette activité est mortellement dangereuse.

Les ferrailleurs apprennent la sécurité

Un projet innovant ayant pour objet de réduire les risques d'accidents dus à des engins non-explosés (UXO) s'est achevé dans la province de Xieng Khouang. Héritage tragique de la guerre américano-vietnamienne, les UXO représentent une menace permanente et un obstacle au développement dans de nombreuses régions du pays.

Les débris métalliques font l'objet d'un marché très lucratif au Laos. De nombreuses personnes les collectent et les vendent car elles n'ont pas d'autre moyen de subsistance. Ce métal provient presque toujours de restes de la guerre : soit des fragments de munitions explosées, soit des objets intacts d'engins non-explosés (UXO). Et dans ce pays, le plus bombardé du monde par habitant, il y en a des quantités.

Cette pratique expose à un danger mortel, et la collecte et la transformation de ces débris métalliques font des morts et des blessés chaque année. Dans certaines parties du Laos, le commerce du métal est la principale cause des accidents dus aux UXO qui, selon les estimations, blessent et tuent 300 personnes dans le pays chaque année.

Grâce à un projet innovant de MAG, les ferrailleurs et d'autres personnes impliquées dans le commerce des débris métalliques dans la province de Xieng Khouang ont appris à réduire les risques que leur font courir les UXO.

Ce programme, financé par le Département d'État américain, a couvert une formation et la démolition d'UXO stockés dans des parcs à ferraille et à la fonderie provinciale. C'est dans

cette fonderie, destination finale de tous les débris métalliques de la province, que le métal est refondu pour fabriquer des tiges de renfort utilisées dans la construction.

100 sessions de sensibilisation aux dangers des mines ont été organisées à l'attention des ferrailleurs qui ont également appris à transmettre leurs connaissances aux personnes qui collectent les débris.

Monsieur Nam, un ferrailleur du village de Phonthong, dans le district de Pek, est l'un des vingt-trois marchands à y avoir participé. Interrogé par le personnel de MAG en août 2008, avant de recevoir la formation, il avait déclaré : « Les personnes qui collectent les débris métalliques m'apportent des UXO pratiquement à chaque fois qu'elles viennent me vendre du métal », et il a reconnu stocker plusieurs engins non-explosés potentiellement actifs dans son parc à ferraille.

Trois mois plus tard, après avoir suivi la formation, il a été interrogé à nouveau et il a déclaré : « L'équipe de liaison communautaire de MAG m'a appris à reconnaître les UXO, à les catégoriser et à les manipuler sans danger. Aujourd'hui j'essaie de transmettre ce que je sais sur les UXO aux personnes qui collectent

le métal quand elles viennent me le vendre. J'ai arrêté d'acheter les UXO actifs qu'elles m'apportent parce qu'ils sont dangereux, et je ne peux pas vendre les UXO à la fonderie car la fonderie refuse de les acheter. »

Ce projet a également été réalisé avec la fonderie afin de démolir les vastes piles d'UXO qui s'étaient accumulées ces dernières années. Auparavant, chaque chargement livré par camion à la fonderie (de huit tonnes environ) contenait approximativement 200 kg d'engins non-explosés (UXO), tous potentiellement dangereux.

Plusieurs démolitions en vrac, d'un poids total de plus d'une tonne, ont été exécutées. Plus de 25 000 objets ont été démolis. « Les énormes explosions résultant de ces démolitions ont été entendues partout dans Phonsavanh, bien que le site de démolition ait été situé à une dizaine de kilomètres de distance, raconte Soth Phommalin, chef de programme provincial de MAG.

Le manque de connaissances sur les méthodes de manipulation des UXO, à la fonderie, avait causé plusieurs accidents, y compris un accident mortel en janvier 2006. « [Après cela] nous avons très peur et certains ouvriers ont quitté leur travail », se souvient Monsieur Kham, le chef d'atelier du site. « Nous nous sentons maintenant en sécurité



depuis que MAG est venu mettre en place des systèmes à la fonderie. Des sacs de sable, la catégorisation des UXO et des zones de transit ont été mis en place pour le stockage des UXO actifs. Les ouvriers de la fonderie ont appris à reconnaître les engins non-explosés, les catégoriser et les manipuler sans risque. »

Un autre élément de ce projet a consisté à effectuer des tâches itinérantes en réponse aux informations signalées par les communautés. En décembre 2008, Monsieur Vongsy du

village de Yuan a découvert 41 engins non-explosés sur ses terres et l'a signalé à MAG. « J'utilise mon champ pour y faire paître



du bétail et il y a de nombreuses vaches et buffles dans la région. Les gens du village y viennent aussi ramasser du bois de chauffage

et il est traversé des chemins utilisés par les habitants des communautés environnantes », a-t-il indiqué.

MAG est intervenu quelques jours plus tard. Le personnel de liaison communautaire a effectué le relevé et la cartographie des objets. Une équipe de neutralisation et de destruction des explosifs est ensuite venue les détruire sans risque. « Nous sommes très satisfaits et espérons recevoir la même assistance à chaque fois que nous trouverons d'autres UXO, » a déclaré Monsieur Vongsy.

Le succès de ce projet a mis en évidence la nécessité d'un projet à l'échelon national ciblant à la fois les fonderies et les ferrailleurs. Un mélange d'actions d'élimination des UXO se trouvant dans les parcs à ferraille et les fonderies, et de diffusion de messages de sensibilisation aux dangers des mines, devrait permettre de réduire les risques.

» Reportage de Tom Morgan, responsable de l'information régionale de MAG en Asie du sud-est. Photo principale de Sean Sutton, coordinateur audiovisuel de MAG. Photos de cette page de

Stanislas Fradelizi / CMC.

Le travail de MAG au Laos est actuellement financé par : Armour Group ; AusAID ; DFID (UK Department for International Development) ; European Commission (EuropeAid) ; Imperial Tobacco ; Irish Aid ; The Humpty Dumpty Institute ; Jersey Overseas Aid ; Office of Weapons Removal and Abatement, US Department of State.

Photos : (à gauche) Préparation d'une des démolitions en masse ; (en haut) Le bruit des démolitions a été entendu à 10 kilomètres de là.



Le danger des « avocats explosifs »

Une victime de mine antipersonnel en République démocratique du Congo parle des effets de l'accident sur sa vie et de l'importance du travail de MAG.

Photos : (à gauche) Limpuku Konga Napoleon a été grièvement blessé après avoir ramassé une grenade restant de la guerre civile au Congo ; (ci-dessous) le personnel de MAG dispense une session de sensibilisation aux dangers des mines.

MAG fournit une sensibilisation aux dangers des mines (MRE) aux personnes directement exposées aux dangers des mines et d'autres restes de guerre en République démocratique du Congo.

Quand l'équipe de liaison communautaire de MAG est arrivée dans le village de Limpuku Konga Napoleon (Bosango, dans la province de l'Équateur), celui-ci a participé à la session de MRE et partagé son expérience avec sa communauté. En 2003, il cueillait des avocats lorsqu'il a trouvé un objet métallique de la même forme et de la même couleur. Intrigué, il a essayé de voir ce qu'il y avait à l'intérieur de cet étrange objet. « L'avocat » a alors explosé, emportant ses deux yeux et sa main gauche, et lui laissant des blessures permanentes à la poitrine, la gorge, la langue, la lèvre inférieure et la cuisse gauche.

Avant même cet accident, la vie de Limpuku n'était pas facile. Il avait dû abandonner ses études à l'institut pédagogique national de Kinshasa, où il recevait une formation d'enseignant, après la mort du dernier de ses cinq frères qui l'aidait à payer ses études. Limpuku ne s'était pas découragé et avait épargné suffisamment d'argent pour reprendre ses études, cette fois à Mbandaka. Il devait toutefois rentrer régulièrement dans son village pour gagner de quoi payer ses études et soutenir financièrement sa famille. C'est pendant un de ces séjours, alors qu'il récoltait du manioc et des avocats dans son jardin, qu'il a trouvé la grenade datant de la guerre civile au Congo qui a bouleversé sa vie.

Aujourd'hui, sans autre source de revenu que les légumes de leur jardin, Limpuku et sa femme doivent subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs huit enfants dont le plus âgé a douze ans, et de son père âgé de 80 ans. Il n'a cependant pas perdu tout espoir. « Je pense que je peux toujours aider ma communauté et lui être utile », affirme-t-il. « Je ne veux pas demander d'aide financière et matérielle mais je veux gagner ma vie. Je veux

que ma voix soit entendue et mes compétences utilisées et appréciées. »

Le cas de Limpuku n'est pas unique. La guerre qui a ravagé la République démocratique du Congo, entre 1998 et 2003, a entraîné la mort de 5,4 millions de personnes. Ce fut le conflit le plus meurtrier depuis la Deuxième Guerre mondiale, et ses effets, en termes de mines et d'explosifs abandonnés, se font toujours sentir quotidiennement sur des centaines de communautés du pays.

Limpuku a exprimé sa reconnaissance envers MAG pour avoir sensibilisé sa communauté aux dangers des mines et des engins non-explosés : « Je suis heureux de penser que les espoirs des habitants de mon village ne seront pas anéantis par les métaux qu'ils rencontrent sur leur chemin. En sensibilisant aux dangers des mines, MAG sauve des vies. »

» Reportage de Matthew Willner-Reid, responsable du programme de MAG en République démocratique du Congo. Photos (à gauche) par Lachin Hasanova, responsable de la liaison communautaire de MAG en République démocratique du Congo, et (à droite) par Sean Sutton, coordinateur audiovisuel de MAG.



Le travail de MAG en République démocratique du Congo est actuellement financé par : le Ministère belge des Affaires étrangères ; DFID (UK Department for International Development) ; le Ministère néerlandais des Affaires étrangères ; Guernsey Overseas Aid Commission ; Office of Weapons Removal and Abatement, U.S. Department of State ; Sida (Swedish International Development Cooperation Agency).

En 2008, MAG a dispensé plus de 1 400 sessions de sensibilisation aux dangers des mines (MRE) en République démocratique du Congo, touchant ainsi plus de 170 000 personnes, et espère avoir évité à un grand nombre d'entre elles un sort semblable à celui de Limpuku. MAG fournit actuellement une sensibilisation aux dangers des mines dans les provinces du Katanga et de l'Équateur. En Équateur, cette sensibilisation est principalement effectuée dans les villages et les centres de population des zones contaminées par des engins non-explosés. Au Katanga, le travail de MAG s'inscrit également dans le processus de réintégration des réfugiés revenant de Zambie et de Tanzanie, en dispensant une sensibilisation aux dangers des mines dans les camps de transit avant le voyage de retour des réfugiés chez eux.

Après la signature, en 2005, de l'accord de paix entre le gouvernement soudanais et le SPLM (Sudan People's Liberation Movement) mettant fin à 21 années de guerre civile entre le nord et le sud du pays, de nombreuses personnes déplacées par le conflit ont opté pour le retour dans leurs communautés d'origine.

Kiden Paul, une personne déplacée interne revenue à Teja Boma en Equatoria occidental, explique : « Le retour dans notre village d'origine est important pour nous, c'est là que nos parents ont grandi, que les membres de notre famille sont enterrés et c'est de là que vient notre tribu. » Mais cette décision pose des problèmes. Abritant précédemment une caserne militaire, la ville de Teja du comté de Mundri oriental est fortement contaminée par les restes d'attaques antérieures par les forces de l'opposition, et de nombreuses engins non-explosés (UXO) ont été éparpillés dans toute la région. En novembre, une équipe de liaison communautaire (LC) de MAG, financée par le Service du Département d'État

que les UXO contiennent encore des explosifs, le fait de les déplacer, de les heurter et/ou de les brûler peut déclencher une dangereuse explosion. L'équipe a également expliqué que les actions des personnes d'autorité et des adultes sont remarquées bien plus qu'on ne le croit par les enfants qui les admirent.

« À votre avis, que pense un enfant quand il voit son père, sa mère, son frère ou sa sœur aînée transporter un obus de mortier, une grenade ou toute autre munition non explosée ?, » a demandé Paulino Melangi, chef de l'équipe de LC de MAG. « Ils pensent qu'eux aussi peuvent le faire. Vous voulez protéger vos enfants, pas leur faire croire qu'un comportement dangereux est sans risque. »

En dehors de son action de sensibilisation aux dangers des mines à Teja, MAG a aussi dépollué toutes les zones dangereuses connues des environs, neutralisant et détruisant 35 obus de mortier et trois projectiles.

Contribuer à la sécurité des retours au Sud-Soudan

Le personnel de MAG s'est inquiété lorsqu'à son arrivée dans un village d'Equatoria occidental, il a découvert que les habitants, y compris les chefs de la communauté, déplaçaient les explosifs pour aller les enterrer ailleurs.

spécialisé dans la réduction et la destruction des armes (Office of Weapons Removal and Abatement) des États-Unis, a centré son activité de sensibilisation aux dangers des mines (MRE) sur Teja.

Cette équipe s'est fortement inquiétée à son arrivée, en découvrant que les habitants déplaçaient les UXO pour les enterrer ailleurs. Ce comportement très dangereux risquait, en effet, de faire des morts ou des blessés. Un habitant local a expliqué : « Ce sont des engins dangereux contre lesquels nous devons protéger nos enfants. Nous les déplaçons pour que les enfants de notre communauté puissent jouer sans risquer de les heurter ou de les manipuler. »

Le personnel de liaison communautaire a expliqué que, bien que l'intention des parents soit de protéger leurs enfants, cette pratique mettait en fait en danger la vie de ceux qu'ils essayaient d'aider. Étant donné



» Reportage et photo d'Emily Akalu, responsable de la liaison communautaire de MAG au Sud-Soudan.

Le travail de MAG au Soudan est actuellement financé par : Bureau of Population, Refugees, and Migration, U.S. Department of State ; DFID (UK Department for International Development) ; ECHO ; EuropeAid ; Foreign Affairs and International Trade Canada (DFAIT) ; Office of Weapons Removal and Abatement, Bureau of Political-Military Affairs, U.S. Department of State ; Royal Government of the Netherlands ; UNICEF ; United Nations.

« Avant les opérations de déminage par MAG, nous ne pouvions rien faire avant que MAG ne viennent déminer, » a expliqué Touch Sean, une femme de 44 ans, mère de deux enfants. Aujourd'hui la situation est différente. J'espère que mon village va se développer maintenant que les terres sont déminées. À présent nous pouvons vivre en sécurité. »

Le champ de mines de "Plov Meas 4" dans la province de Battambang a été déminé par une équipe de déminage de voisinage (LDMT - Locality Demining Team), une innovation de MAG qui consiste à employer et déployer la population locale et lui permettre de travailler près de chez elle et de gagner un salaire quotidien. Parmi les nombreux avantages de ce modèle, on citera en particulier les opportunités d'emploi qu'il offre aux femmes et aux personnes amputées.

Une LDMT se compose de 12 habitants recrutés dans les communautés où il a été demandé à MAG d'intervenir. Ces équipes reçoivent la même formation que tous les démineurs de MAG, et chaque équipe travaille aux côtés et sous la supervision de quatre membres du personnel permanent.

Le revenu résultant de l'emploi dans la LDMT reste sur place car les tâches de déminage

effectuées par ses membres se déroulent dans leur communauté (alors que les équipes mobiles standard se déplacent ce qui empêche les mères de famille d'y travailler). Non seulement cette démarche contribue à accroître la prise de responsabilité du processus de déminage par la communauté, mais elle permet de réduire les frais généraux tels que frais de déplacement et d'hébergement, et surtout elle renforce la structure socio-économique de la communauté.

La LDMT « MAT 9 » (équipe de déminage 9), financée par World Vision, a découvert et détruit 11 mines antipersonnel et 29 engins non-explosés (UXO) en déminant 19 597 m² de terres dans le champ de mines de Plov Meas 4. L'une des dix familles bénéficiaires est celle de Touch Sean qui travaille comme ouvrière agricole à Plov Meas, gagnant environ 8 000 riels (2 dollars US) par jour pour subvenir à ses besoins et ceux de ses deux filles survivantes.

« Je suis née dans la province de Kampong Thom mais, en 1990, devant la menace des soldats vietnamiens, je me suis réfugiée dans la province de Battambang où j'avais de la famille, » explique-t-elle. « C'est aussi là que j'ai rencontré mon futur mari. Nous nous sommes mariés en 1993 et nous avons eu quatre filles. Le chef du village nous a donné une parcelle de terre.

Et puis savez-vous ce qui est arrivé ? Mon mari s'est mis à être violent avec moi. Il me battait tous les jours, si bien que je ne pouvais plus continuer à vivre avec lui. J'ai alors décidé de divorcer. Malheureusement deux de mes filles sont mortes



**Les bénéfices
d'une approche
locale au
Cambodge**

Photos: (page précédente) Touch Sean (à gauche) travaillant avec ses deux filles sur des terres déminées par MAG ; (présente page) Dêmeineuse cambodgienne photographiée en 1996. MAG a été parmi les premiers à appliquer l'égalité entre les hommes et les femmes.



de maladie à cette époque. Aujourd'hui, je suis très pauvre et je dois beaucoup travailler pour subvenir aux besoins de mes filles survivantes.

Le divorce n'est pas une situation agréable, mais je n'en pouvais plus de subir des violences conjugales tous les jours. Après mon divorce, j'ai dû vendre notre terre et partager l'argent avec mon mari : la moitié pour lui et le reste pour mes deux filles et moi. Nous avons toutefois eu la chance de recevoir à l'époque une aide du centre de secours pour les femmes cambodgiennes en détresse (Cambodian Women's Crisis Centre) qui nous a donné un abri et de la nourriture.

Nous n'avons reçu cette aide que pendant neuf mois parce que c'est la politique de ce centre. Je suis alors partie vivre chez mon oncle à Plov Meas. Je l'aidais à cultiver du riz et il nous donnait de la nourriture et un peu d'argent. Nous avons vécu chez lui pendant environ un an et puis il nous a donné une parcelle de terre.

Nous pensions que notre vie allait s'améliorer une fois que nous aurions la terre, mais malheureusement elle était contaminée par des mines et des UXO. Nous n'avons rien pu faire jusqu'à ce que MAG vienne déminer. Je ne veux pas être tuée par une mine car

mes deux filles ont besoin de moi. Si je meurs, personne ne pourra s'occuper d'elles. Aujourd'hui, la situation est différente. J'espère que mon village va se développer maintenant que les terres sont déminées. Nous pouvons à présent vivre en sécurité. Merci à MAG et merci à World Vision Cambodge ! »

» Reportage et photo principale de Tith Kumpheak, membre du personnel de liaison communautaire de MAG Cambodge. Traduction de Chham Rivann, chef de projet à MAG Cambodge. Photos de cette page par Sean Sutton, coordinateur audiovisuel de MAG.

Le travail de MAG au Cambodge est actuellement financé par : Cambodia Minesremove Campaign (CMC) ; Care International ; DFID (UK Department for International Development) ; Hind Aladwani ; Imperial Tobacco ; Isle of Man Government Overseas Development Assistance (ODA)/Manx Landmine Action ; Gouvernement japonais, Ministère des Affaires étrangères ; Jersey Overseas Aid Commission ; Kyoto East Lions Club ; Khaled Al Mashaan ; Landmine Come To Zero Miyaki ; Landmine Survivors Network ; Lutheran World Federation ; Rufford

Maurice Laing Foundation ; Night Vision Electronic Sensors Directorate (NVESD), U.S. Army Research, Development and Engineering Command ; Office of Weapons Removal and Abatement, U.S. Department of State ; Terra Renaissance ; World Vision Cambodia ; Zeromatsui.

Les dames d'abord

MAG a été parmi les premiers à appliquer l'égalité entre les hommes et les femmes : au Cambodge, sur ses 500 employés, plus d'un tiers est féminin. Une des premières équipes de déminage entièrement féminines dans le monde a été créée par MAG Cambodge. Aujourd'hui, deux équipes féminines sont opérationnelles. En outre, MAG dirige toutes ses opérations en étroite collaboration avec les hommes et les femmes des communautés menacées par les mines avec lesquelles il travaille, ainsi que ses partenaires de développement, afin de maximiser les bénéfices des terres déminées pour ces communautés.



Un excavateur blindé est utilisé pour transporter le sol contaminé dans une zone délimitée où il est vérifié manuellement.

Ouvrir la voie

À la demande du gouverneur de Sulimaniyah, MAG a éliminé les mines et les engins non-explosés pour assurer la pérennité d'un projet vital d'élargissement de route à Penjwin, ainsi que la sécurisation de terres pour un projet de construction de logements.

En octobre 2008, la base d'opérations de MAG à Sulimaniyah a reçu une demande d'assistance immédiate émanant du gouverneur de la province, pour aider une entreprise de construction locale travaillant dans un quartier contaminé de Penjwin.

MAG devait déminer d'urgence 700 m² de terrain pour permettre à l'entreprise d'achever l'élargissement de la route reliant Sulimaniyah à Penjwin, et reliant les deux régions à la frontière iranienne.

La présence d'engins non-explosés (UXO) retardait les travaux, était dangereuse pour les ouvriers et empêchait l'expansion du district de Penjwin prévue par le gouvernement. Au cours des années précédentes, au moins trois habitants de Penjwin avaient été blessés et deux avaient été tués par des mines lors de plusieurs accidents.

Situé à proximité de la frontière entre l'Irak et l'Iran, ce district est très important pour le commerce entre les deux pays. Plus de 300

véhicules transportant des marchandises et des produits frais traversent chaque jour Penjwin sur la route reliant Sulimaniyah et l'Iran.

Pendant les huit années de la guerre entre les deux pays, Penjwin a été une zone de conflit et une ligne de front pour les deux armées. En 1985, la plupart des infrastructures et des maisons du district avaient été détruites et la population avait dû se réfugier ailleurs dans le nord de l'Irak. Penjwin était devenu un no-man's land.

Après le soulèvement de 1991, les habitants purent enfin rentrer chez eux pour reconstruire le district en ruine. Toutefois, en raison du niveau très élevé de contamination par des armes conventionnelles, notamment des mines et autres engins non-explosés, la reconstruction s'est avérée très difficile et très dangereuse. Bien souvent, afin de tenter d'accélérer le processus, certains habitants s'exposaient dangereusement en transportant les mines dans leurs propres

mains pour déminer leurs terres et soutenir leur communauté.

À la demande du gouverneur, une équipe de liaison communautaire de MAG a été déployée sur place pour recueillir des informations sur la tâche de déminage. Une enquête initiale a confirmé que la zone était fortement contaminée.

Le travail de déminage a commencé au mois de novembre en combinant l'utilisation d'une pelle à chenille blindée et d'un excavateur blindé, avec le soutien d'une équipe d'ALCP (armes légères et de petit calibre). Ces tâches ont toutes été financées par le Service du Département d'État spécialisé dans la réduction et la destruction des armes (Office of Weapons Removal and Abatement) des États-Unis.

« Nous avons déployé ces deux engins pour transporter le sol contaminé dans une zone délimitée du champ de mines », explique Mick, responsable technique de MAG sur le terrain. « Nous avons ensuite utilisé des techniques manuelles pour vérifier qu'il ne restait pas de mines à l'endroit où travaille l'entreprise de construction. »

MAG a prévu de commencer le déminage du reste du champ de mines en mars 2009.

Ces quelques 32 500 m² seront utilisés pour la construction de logements, selon les plans du bureau du gouverneur, afin de répondre aux besoins créés par l'augmentation de la population de Penjwin. Lorsque la zone aura été sécurisée, il est prévu d'y construire environ 200 logements.

En dehors du travail de déminage, des équipes de liaison communautaire de MAG ont dispensé à la population des sessions ciblées de sensibilisation aux dangers des mines (MRE), par le biais de divers programmes et activités. Elles se rendront dans les écoles primaires pendant l'année 2009 pour sensibiliser les enfants aux dangers des mines.

» Reportage de Zana Kaka, responsable adjoint du programme de MAG en Irak. Photo par Muhammad Ahmed, responsable sur le terrain de l'aspect mécanique des opérations de MAG Irak.

Le travail de MAG en Irak est actuellement financé par : le gouvernement belge ; le gouvernement de la république fédérale d'Allemagne ; Irish Aid ; Marshall Legacy Institute ; Ministère des Affaires étrangères du Gouvernement des Pays-Bas ; Office of Weapons Removal and Abatement, US Department of State ; Sida (Agence suédoise de coopération pour le développement international) ; Stichting Vluchteling.

Merci à tous ceux qui nous apportent leur appui !

www.maginternational.org/getinvolved



Impliquez-vous

Vous pouvez soutenir MAG de différentes manières...

Aidez-nous



Courez, marchez, faites du vélo, sautez en parachute, descendez en rappel ou faites ce que vous voulez, dans le cadre d'une initiative de collecte de fonds :

[humanresources@maginternational.org](https://www.humanresources@maginternational.org)

Portez le T-shirt



Nous proposons toute une gamme d'articles : chopes, chaussettes, etc., sans oublier le populaire T-shirt MAG, à :

[maginternational.org/shop](https://www.maginternational.org/shop)

Relevez un défi



Courez, marchez, faites du vélo, sautez en parachute, descendez en rappel ou faites ce que vous voulez, dans le cadre d'une initiative de collecte de fonds :

[maginternational.org/events](https://www.maginternational.org/events)

Faites un legs



Laissez après vous une précieuse contribution, en vous souvenant de MAG dans votre testament. Pour demander une brochure, envoyer un mail à :

fundraising@maginternational.org

Inscrivez-vous



Enregistrez vos coordonnées à [maginternational.org](https://www.maginternational.org) pour recevoir des flashes d'information sur nos opérations mondiales, nos événements et d'autres nouvelles.

Et pour finir...

Faites un don



Tous les dons, quelle que soit leur taille, seront immédiatement utilisés de manière excellente. Utiliser le coupon ci-joint ou consulter :

[maginternational.org](https://www.maginternational.org)

Merci !

Si vous désirez vous impliquer, appelez le +44 161 236 4311, envoyez un mail à fundraising@maginternational.org ou consultez www.maginternational.org

Nous n'utilisons pas de fonds publics pour produire cette publication et d'autres publications de sensibilisation, mais nous recevons une subvention du gouvernement à cet effet.